

dit M. Josse (1), avait 43 mètres de haut et 35 de diamètre. Cette lettre donne également d'intéressants détails sur la fabrication du ballon de Montgolfier.

En mentionnant le séjour de Cagliostro à Lyon, les éditeurs ont omis de citer la brochure de M. Péricaud (Lyon 1832). Leur notice est incomplète et trop succincte.

A citer encore : Passage de La Fayette en 1785 ; Grande revue de la milice bourgeoise passée par M. Tolozan de Montfort, et distribution d'épées d'honneur. Et enfin : Couronnement d'une rosière choisie parmi les jeunes filles fréquentant le catéchisme de Saint-Nizier. La cérémonie, présidée par M. Navarre, sacristain, — curé de Saint-Nizier, a lieu dans la vieille église Saint-Antoine. Une dame qui y assiste adresse une narration émue et édifiante au *Journal de Lyon*, du 4 août 1786. La rosière élue est M<sup>lle</sup> Anne-Claire Demarest ; l'année précédente, une demoiselle Rusand avait obtenu un accessit de vertu.

Il ne faut pas trop médire de la corruption de notre époque, et célébrer outre mesure les vertus des temps jadis. Si on voulait renouveler ces sortes de fêtes, on trouverait aujourd'hui, bien certainement, au catéchisme de persévérance de Saint-Nizier, qui existe toujours, des rosières aussi *belles que sages*, et aussi dignes que leurs aînées de porter la couronne de roses blanches. Le genre de récompense a seul été modifié, aux plus méritantes on distribue des petits livres de piété ou des images.

Mais comme je regrette le temps des rosières...

LÉON GALLE.

---

(1) *Lyon Républicain*, Supplément littéraire du 20 janvier 1889.